

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an ----- \$1.00

Six mois ----- 0.75

Un numéro -- 0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES :

Par ligne

Première insertion, 100

Ins. subséquentes, 50

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le vrai peut quelquefois n'être pas "vrai sans blague." — BOISL'EAU.

Vol. I.

Bureaux : 79, rue Notre-Dame,
Au-dessus de E. Mathieu & Frère, épiciers.

No. 24.

Lecteurs du "Canard,"

LE MARI TATILLON.

On naît tatillon, comme on naît homme de génie, mécanicien, musicien, poète, ou rôtisseur.

L'homme qui est tatillon étant garçon le sera encore plus étant marié. C'est aux femmes à prendre des informations.

Il est bien fâcheux que l'homme tatillon ne puisse pas se voir, s'examiner dans son ménage; il est probable que cela le guérirait de sa manie.

Certainement on peut être tatillon et fort estimable du reste; un mari tatillon peut adorer sa femme et ses enfants, faire honneur à ses affaires, monter sa garde exactement, et s'acquiescer enfin de tous les devoirs que la société impose.

Mais dans son ménage il n'en sera pas moins un être insupportable, tracassier et ennuyeux.

Dès le matin, l'homme marié tatillon trouve moyen d'exercer son humeur, même avant de sortir de son lit:

"Ma femme, mon mouchoir..... passe moi mon mouchoir..... Il doit être sur la chaise contre le lit, près de toi."

Madame, encore à moitié endormie, allonge le bras et donne un mouchoir à son mari. C-lui-ci va pour se moucher, mais il s'arrête, examine le mouchoir, et s'écrie:

"Ce n'est pas à moi, cela..... Mes mouchoirs n'ont pas de bordure de couleur..... C'est à toi. — C'est possible, mon ami. — Oui..... oui... c'est à toi..... C'est-à-dire, tes mouchoirs ont une bordure bleue, celle-ci est brune. Qu'est-ce que cela veut dire? — Ça veut dire que j'en ai aussi dont la bordure est brune apparemment. — Ah! tu en as comme cela!..... Depuis quand donc! — Depuis que je les ai achetés, sans doute. — Quand donc les as-tu achetés? — Mon Dieu! Je ne me rappelle plus au juste l'époque. — C'est singulier....., tu ne m'as pas dit que tu avais acheté d'autres mouchoirs! — Je n'ai pas cru que ce fût une chose assez importante pour qu'il fût nécessaire de t'en faire part. Est-ce que je ne pourrai plus acheter la moindre chose sans te demander la permission!

— Je ne dis pas cela..... mais..... enfin..... tu vois bien que j'avais

raison d'être étonné en voyant un mouchoir avec des bordures brunes.

Monsieur sort du lit; il cherche ses pantouffles; il ne les trouve pas sur le champ, il s'impatiente, il appelle sa domestique.

La bonne arrive. Celle-ci voit son maître dans un négligé fort décolleté; mais les bonnes sont habituées à cela, et il est probable que ce n'est pas dangereux pour leur vertu.

"Jeannette où sont mes pantouffles? Voilà une heure que je les cherche,"

La bonne montre à monsieur les pantouffles placées contre le lit, derrière une table de nuit.

"Les voilà, monsieur."

— Eh! les voilà. Mais pourquoi les avez-vous placées là. Est-ce que c'est leur place habituelle?

— Dame! Monsieur, j'ai cru bien faire en les mettant sous le lit.

— Est-ce que c'est là que je les dépose ordinairement le matin? C'est sous ce fautenil, contre la cheminée. Il ne faut jamais rien changer de place. Une autre fois faites y attention."

On s'habille; le déjeuner est servi. Madame prend son café, en lisant le journal; monsieur fait des rôtis devant le feu. Mais bientôt il pousse le genou de sa femme, en lui disant: "Est-ce que tu as remis une bûche au feu, hier au soir, après que je suis sorti."

— Une bûche, mon ami? Comment? Qu'est-ce que tu dis?

Il me semble que je ne te parle pas hébreu cependant. Quand je suis sorti hier au soir à neuf heures, il y avait encore deux bûches au feu, une grosse et une petite; c'était bien suffisant pour achever la soirée. Après cela, je ne t'empêche pas de faire un grand feu si tu as froid, mais c'est pour me rendre compte; car ce matin je trouve bien encore la bûche du fond, mais voilà trois tison devant. Pourquoi trois tisons, heim! si tu n'as pas fait remettre une autre bûche?

— Ah! mon ami, que tu m'ennuis avec tes tisons! On a mis du bois, on n'en a pas mis, est-ce que je prend note de cela? Je suis en train de lire un feuilleton qui m'intéresse, et il faut que tu m'interrompes pour un morceau de bois!"

Monsieur se tait; il se contente de siffler un petit air entre ses dents, ce qu'il fait quand il n'est pas content de ce qu'on lui a répondu. Il continue de déjeuner, mais bientôt il murmure:

"Ce lait n'est pas bon; il n'y a jamais de crème dessus, et encore la laitière en donne moins qu'autre fois. Il me semble qu'on pourrait avoir un pot qui ne servirait qu'à aller chercher le lait; alors on verrait bien si la laitière donne juste le même mesure. Dis donc, Eulalie, a-t-on un pot pour cela?"

Eulalie ne répond pas; elle continue de lire.

"Dis donc, est-ce que tu ne trouves pas que j'ai raison? En ayant toujours le même pot, on verrait bien si on a son compte, hein?"

Madame répond avec colère, mais sans cesser de lire: "Oui! oui! on aura un pot..... on aura dix pots, si tu veux, et laisse moi tranquille!"

— Je ne te dis pas dix! je te dis un! Ce n'est pas cher. On vend maintenant de fort jolies tasses et des pots au lait en terre de couleur, avec des reliefs.

J'en ai marchandé; ça vaut douze sous. Je te dirai où tu en trouveras. Oh! par exemple, voilà du beurre qui n'est pas excellent! Combien paies-tu ce beurre-là ma chère amie?

— Je n'en sais rien.

— Comment, tu n'en sais rien?

— C'est la bonne qui l'achète.

— Mais je présume que tu comptes avec la bonne?

— Ah! sans doute! ah! c'est trente six sous, je m'en souviens.

— Tu n'en es pas sûre. Jeannette! Jeannette!"

La domestique arrive en mangeant un morceau sur le pouce.

"Combien ce beurre-là, Jeannette?"

— Trente-six sous, monsieur.

— La livre!

— Dame! ce n'est pas le quarteron, à coup sûr.

— Je pense bien que ce n'est pas le quarteron, mais cela pourrait être le kilo.

Qu'est-ce que c'est que ça, le kilo?

— Je vous ai dit kilo; c'est la nouvelle mesure; vous devriez savoir compter par kilo. Enfin, votre beurre est trop cher pour ce qu'il vaut. J'en ai mangé avant-hier en déjeunant chez un de mes amis; il ne le paie que trente-deux sous, et il est meilleur que celui-ci.

— Monsieur a donc demandé le prix à son ami?

— Pourquoi pas?"

Jeannette va s'éloigner; monsieur l'arrête.

"Qu'est-ce que vous mangez pour votre déjeuner, Jeannette?"

— C'est du restant de gigot, monsieur.

— Ah!... Est-ce qu'il ne reste pas encore du bœuf d'avant-hier?

— Ah ben! par exemple, il y a long-temps qu'il est fini!"

La bonne s'éloigne, tandis que monsieur murmure: "Il me semble bien qu'il devrait encore rester du bœuf."

Quand vient le moment où l'on fait l'appartement, monsieur se trouve sans cesse devant le balai de la domestique, il vient voir si elle ne laisse pas de poussière dans quel que coin, si elle a bien essuyé chaque meuble. La servante, que cela impatiente, a l'habitude de pousser ses ordures dans les jambes de son bourgeois.

Si monsieur sort avec madame, il examine la toilette de sa femme.

"Tu as mis cette robe-là?"

— Oui, mon ami.

— Elle ne va pas bien de la taille.

Ah! tu prends ton chapeau lilas?

— Sans doute. Est-ce qu'il n'est pas joli?

— Si fait, il est joli..... mais je n'aime pas le bouquet qui est dessus..... Tiens! tu as ôté la dentelle de ton châle! pourquoi donc?

— Parce qu'elle était trop belle pour le châle, que maintenant est un peu passé.

— Je t'assure qu'il était beaucoup mieux avec la dentelle."

Grâce aux observations de son mari, madame recommence sa toilette et finit quelquefois par ne plus vouloir sortir, parce qu'elle a pris de l'humeur.

Madame a dit à monsieur qu'elle voulait s'acheter deux ou trois robes d'été. Monsieur n'a rien répondu; mais le lendemain il rentre en rapportant trois pièces d'étoffes pour robes, qu'il vient d'acheter pour sa femme. Il les lui donne en lui disant: "Heim, j'espère que je suis galant."

— Madame feint d'avoir l'air content pour ne point désobliger son mari; mais les robes qu'il a achetées ne sont pas de son goût; elle n'en aime ni les dessins ni la couleur; elle voudrait déjà qu'elles fussent usées, pour en avoir d'autres. Si elle avait acheté ses robes elle-même, elle les aurait choisies plus jolies, et les aurait sans doute payées moins cher.

Quelque temps avant le moment du dîner, notre homme marié tatillon ne manque pas d'aller fureter dans la cuisine; il découvre la marmite, les casseroles; il goûte au ra-